



Centre Régional AGRHYMET



Prévisions saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques pour les zones sahélienne et soudanienne de **l'Afrique de l'Ouest et du Sahel**

Bulletin Spécial PRESASS – 06/2021

Mise à jour de juin 2021

En se basant sur la situation actuelle et les perspectives sur les températures de surface de la mer, la mise à jour de juin, indique que la saison des pluies 2021 pourrait être globalement moyenne à humide avec :

- ♣ *des quantités de pluies équivalentes à supérieures aux moyennes saisonnières sur le Sahel Centre et Est,*
- ♣ *un démarrage normal mais à tendance précoce dans le Sahel Ouest et tardive dans certaines localités du Sahel Est*
- ♣ *une fin tardive à normale,*
- ♣ *des séquences sèches plus longues en début de saison et moyennes vers la fin,*
- ♣ *des écoulements globalement moyens à supérieurs.*

I. Etat et perspective sur les températures de surface de la mer

1.1. Etats des températures de surface de la mer

Dans les zones équatoriales de l'océan pacifique (zone Nino), les températures de surface de la mer (TSM) sont équivalentes à la moyenne de référence. Sur l'océan indien, les TSM ont été équivalentes à supérieures à la moyenne sur presque tout le bassin. Sur l'Atlantique Tropicale équatorial Nord, elles sont restées neutres à chaudes avec un développement de situations froides le long des côtes allant du Maroc en Guinée Bissau. Par ailleurs, un développement de TSM chaudes est observé dans le bassin du Golfe de Guinée. Sur la méditerranée, les TSM restent au-dessus de la moyenne (figure.1).

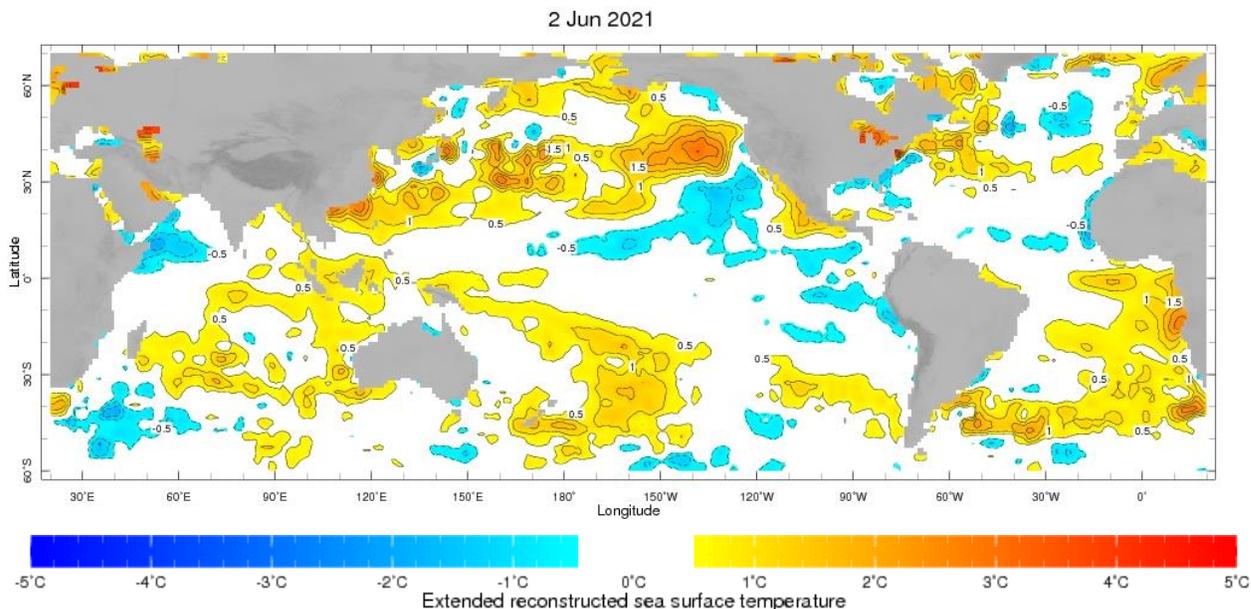


Figure 1 : Anomalies des températures de surface de la mer (TSM) de la semaine du 2 juin 2021, comparées à la période de référence 1981-2010. Source : NOAA /NCDC /ERSST/version3b/sst

1.2. Perspectives sur les températures de surface de la mer

Au cours des mois prochains (entre juillet à septembre 2021), des conditions de TSM neutres vont persister sur le pacifique équatorial, avec une probabilité de 70 %. Dans les zones tropicales des océans Indien et Atlantique, il est prévu que les TSM soient plus chaudes que la normale, avec des tendances neutres. La persistance de cette situation pourrait impacter négativement les prévisions faites pendant le mois d'Avril

Aux vues des observations actuelles et des tendances futures issues des modèles globaux de prévision saisonnière, les situations ci-dessous sont attendues.

II. Prévisions des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies

2.1. Dates de début de saison

Des dates de début de saison normales sont probables sur presque toute la bande sahélienne, et les parties Nord des pays du Golfe de Guinée, avec des tendances d'évolution vers une situation précoce dans le Sahel Ouest couvrant le Sénégal, la Gambie, la Guinée, la Guinée Bissau, le Sud de la Mauritanie et l'Ouest Mali et vers une situation tardive dans le Sahel Est notamment sur la moitié Est Burkina Faso, la bande agropastorale du Niger, le Nord Nigeria et le centre du Tchad figure 2).

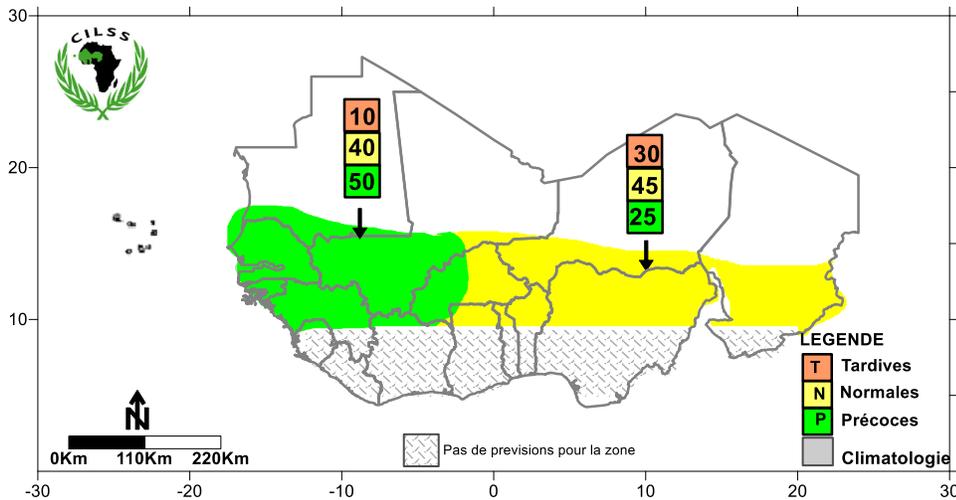


Figure 2 : Mise à jour de la prévision des dates de début de la saison des pluies 2021 dans les zones sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel. Comparaison faite aux dates moyennes de début de saison de la période de référence 1981-2010

2.2. Cumuls pluviométriques

Des quantités de pluies globalement équivalentes à supérieures aux cumuls moyens de la période 1981-2010 sont toujours attendues en juin-juillet-août, sur la majeure partie des bandes sahélienne et soudanienne. Néanmoins, déficits pluviométriques pourraient être observés sur les zones littorales de la Mauritanie, du Sénégal, de la Gambie, de la Guinée Bissau, de la Guinée, et de de la Sierra Léone (Figure3).

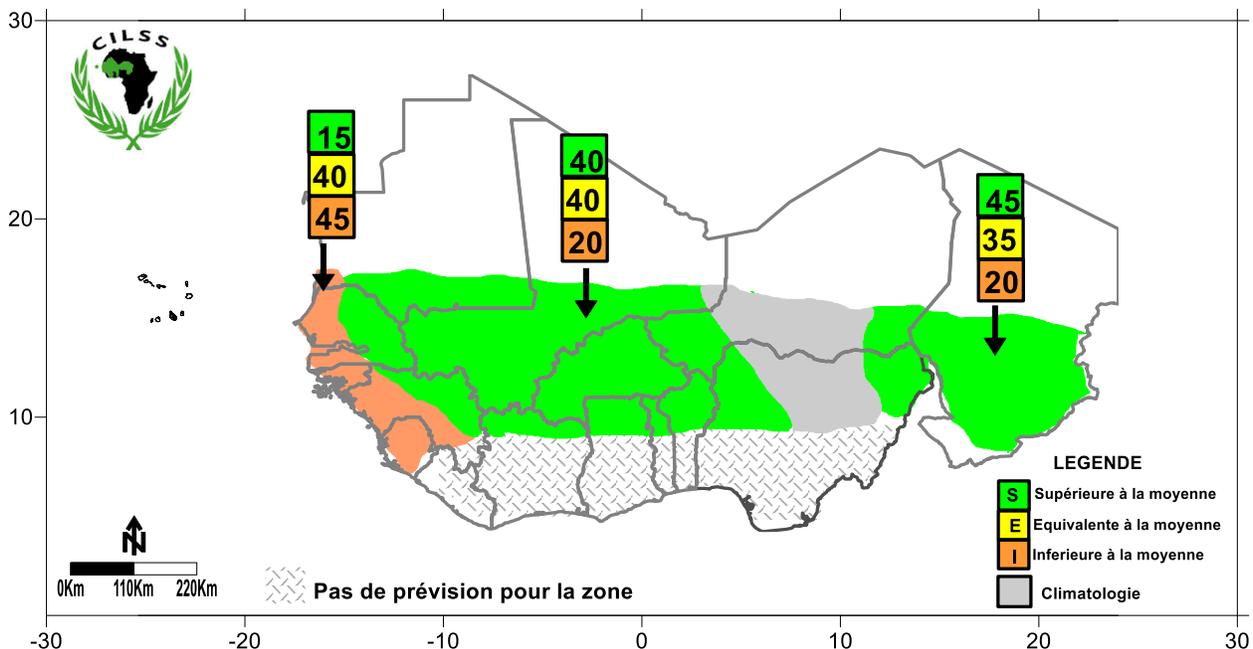


Figure 3 : Prévision des cumuls de précipitations pour la période de juillet-août-septembre 2021 dans les zones sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du sahel. Comparaison faite au cumul moyen de la période de référence 1981-2010.

2.3. Écoulements des bassins fluviaux

A l'issue de la mise à jour effectuée en juin, des écoulements moyens à excédentaires sont toujours attendus dans les bassins de la Volta et du Mono. Tandis que dans le sous-bassin du Chari, la tendance à la situation excédentaire s'est amenuisée. Dans les bassins du Niger, Sénégal, Gambie, Logone, Komadougou-Yobé, Bandama, Comoé et Ouémé, il est attendu des écoulements équivalents à supérieurs aux moyennes de la période de référence 1981-2010. Quant aux bassins du Sassandra, du Cavally, du Mano, de Saint Paul, de Saint John et de Lofa au Libéria, ils devraient enregistrer des écoulements globalement moyens à déficitaires (Figure 4).

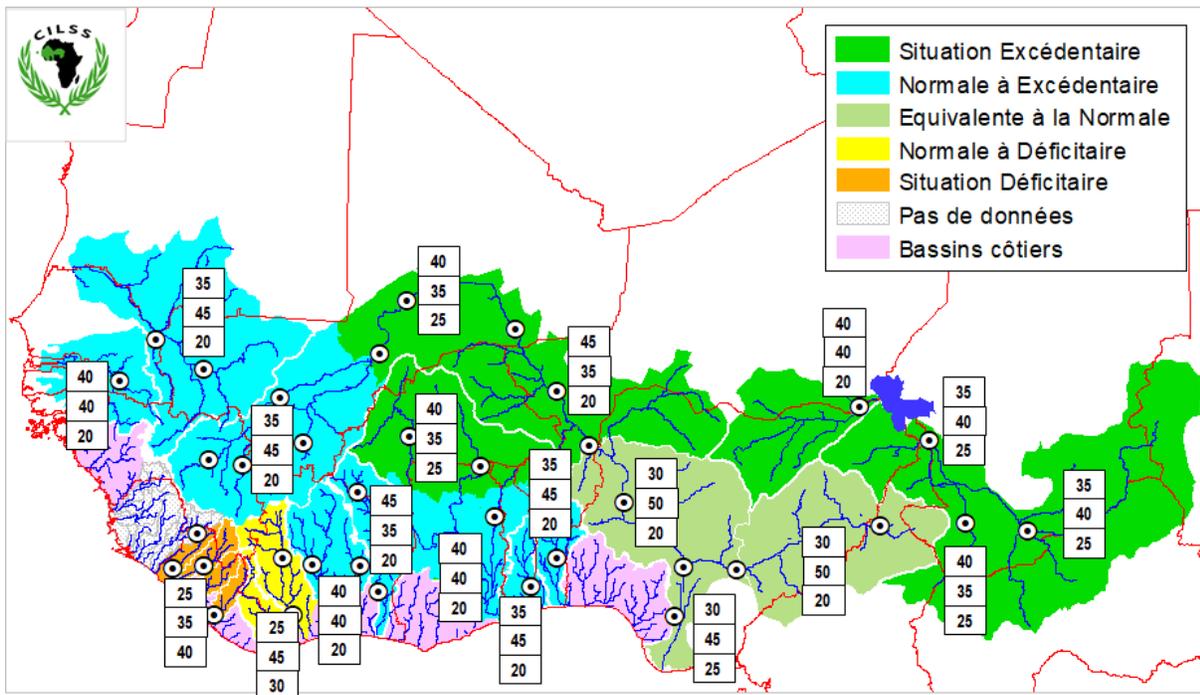


Figure 4: Mise à jour des prévisions des écoulements des bassins fluviaux pour la saison des pluies de 2021 dans les zones sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel. Comparaison faite à la période de référence 1981-2010

2.4. Durées des séquences sèches en début de saison

A propos des séquences sèches, les prévisions faites en avril sont maintenues pour la quasi-totalité des pays Sahéliens. En effet, les séquences sèches longues qui ont été prévues ont été déjà observées dans les parties Nord des pays du Golfe de Guinée dans plusieurs endroits de la bande sahélienne où la saison est encore en cours d'installation. Aussi, sur les parties littorales allant du Nord Sierra Léone à la boucle du Sénégal, la situation climatologique prévue est maintenue (Figure 5).

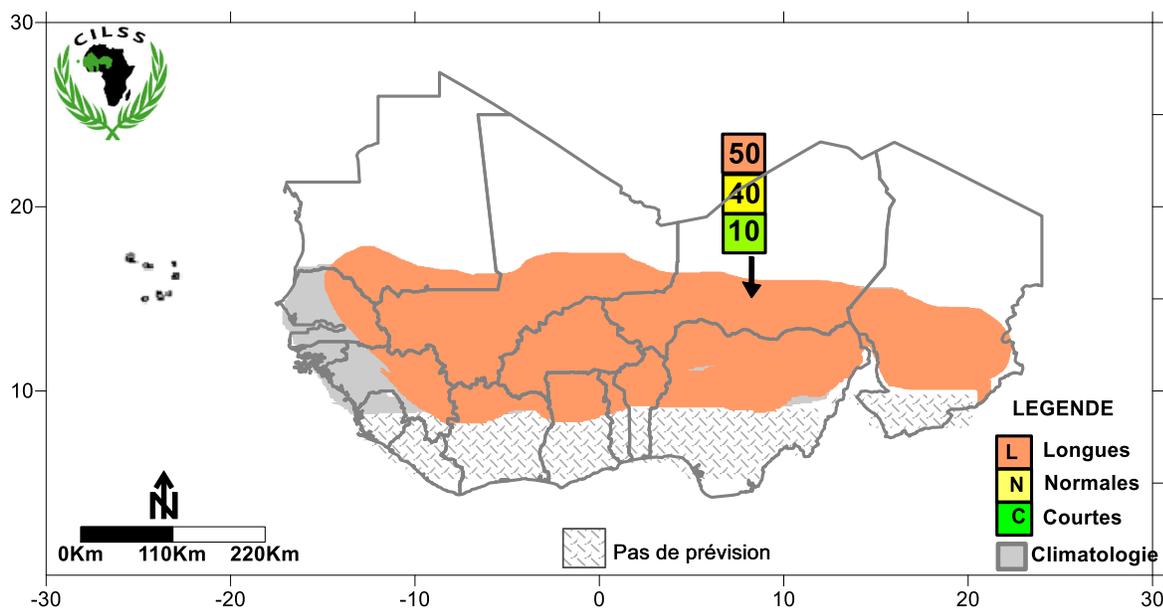


Figure 5 : Mise à jour de la prévision des durées des séquences sèches maximales en début de la saison des pluies 2021 dans les zones sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel. Comparaison faite aux durées moyennes des séquences sèches maximales de la période de référence 1981-2010.

2.5. Durées des séquences sèches vers la fin de la saison

Vers la fin de la saison, les prévisions des séquences sèches sont maintenues variables d'une station à l'autre, sans une tendance claire sur le plan spatial. Il y a donc une équiprobabilité d'observer des séquences longues, moyennes ou courtes, sur toute les bandes sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad. Néanmoins, des séquences sèches courtes à moyennes pourraient être observées sur l'est du Burkina Faso, l'Ouest du Niger, l'Est du Mali et la majeure partie du Nord du Nigeria. Par ailleurs, il est prévu que les séquences sèches de fin de saison soient plus longues à moyennes sur le Nord-est du Ghana, le Nord Togo, le Nord Bénin et sur une frange de l'extrême Ouest du Nigeria. (Figure 6).

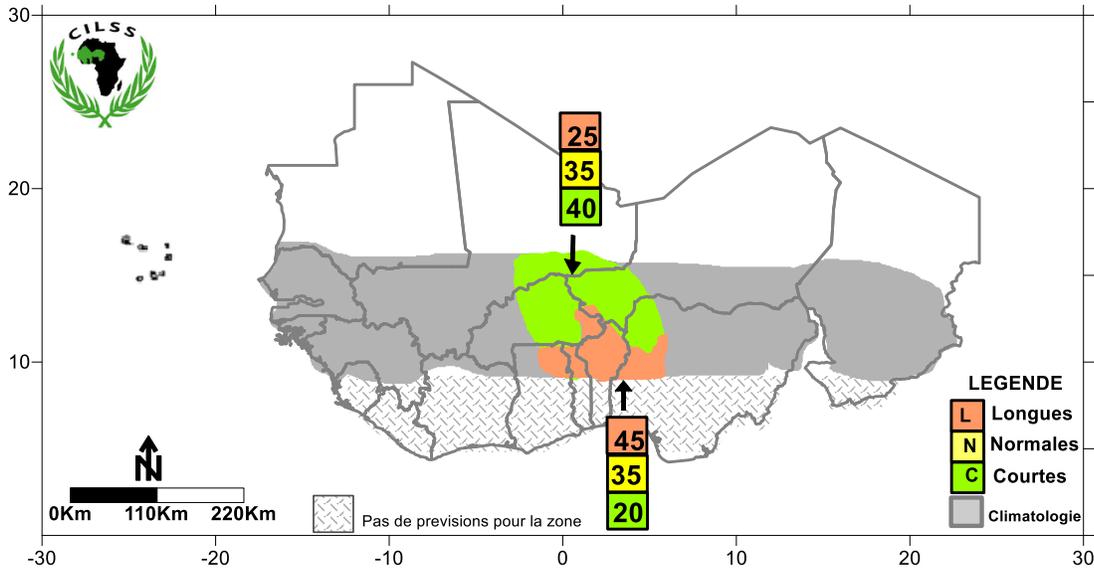


Figure 6 : Mise à jour de la prévision des durées des séquences sèches maximales de fin de la saison des pluies 2021 dans les zones sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du sahel.

2.6. Dates de fin de saison

Comme prévu en avril, les dates de fin de saison seront probablement tardives à normales sur la quasi-totalité de la bande sahélo-soudanienne couvrant le Sud Tchad, la zone agricole du Niger, le Sud Mali, le Burkina Faso, l'extrême Sud de la Mauritanie, la quasi-totalité du Sénégal, de la Gambie, la moitié nord de la Guinée, la Guinée Bissau et l'extrême Nord du Nigeria. Par ailleurs, elles pourraient être précoces à moyenne sur la bande couvrant le centre de la Guinée, le Nord de la Sierra Leone, l'extrême Sud du Burkina Faso, les parties Nord de la Cote d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et le Centre du Nigeria. (Figure 7).

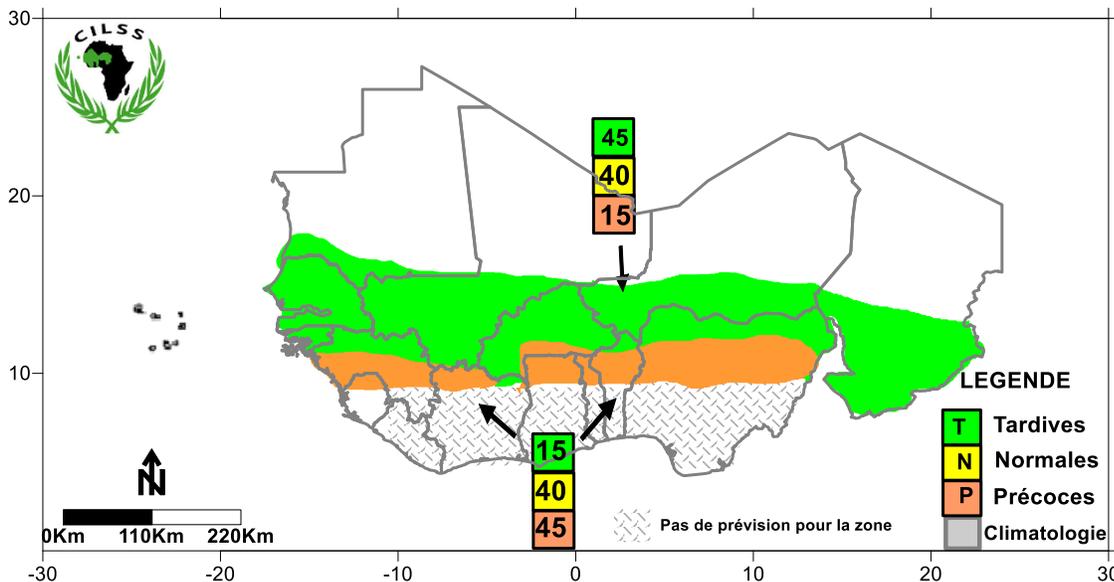


Figure 7: Mise à jour de la prévision des dates de fin de la saison des pluies 2021 dans les zones sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du sahel. Comparaison faite aux durées moyennes des séquences sèches maximales de la période de référence 1981-2010.

III. Recommandations

Sur la base du caractère globalement humide mais aléatoire attendu de la saison des pluies 2021, associé à des chances d'observer des dates de démarrage précoces à normales dans le Sahel Ouest et normales à tardives dans le Sahel Est, des dates de fin tardives à normales, des séquences sèches plus longues en début de la saison et moyennes vers la fin, et des écoulements globalement moyens à supérieurs, nous faisons les recommandations suivantes :

3.1. Face au risque de sécheresses

En dépit du caractère humide attendu pour la saison des pluies 2021, le basculement probable vers un démarrage normal à tardif de la saison (notamment dans le sahel Est) et les séquences sèches longues prévues en début de saison pourraient retarder l'installation des cultures et de la biomasse fourragère dans plusieurs endroits. Les déficits pluviométriques peuvent en effet entraîner des échecs de semis, affecter la croissance des plantes, favoriser le développement d'insectes ravageurs des cultures, retarder la remontée des transhumants vers le Nord, prolonger la période de soudure pour les animaux et provoquer des conflits entre éleveurs et agriculteurs. Pour prévenir ces risques, nous réitérons les recommandations de :

- diversifier les pratiques agricoles, à travers notamment l'adoption de variétés à cycles courts, de techniques de gestion de l'eau à la parcelle et la promotion de l'irrigation et du maraichage pour réduire le risque de baisse de production dans les zones exposées;
- mettre en place des stocks d'aliments bétail ;
- prévenir les conflits, en sensibilisant les éleveurs et les agriculteurs et en maintenant la veille en faveur de leur bonne cohabitation ;
- renforcer le suivi et l'orientation des déplacements des éleveurs à la recherche de pâturages et de points d'eau ;
- renforcer les capacités des services de la protection des végétaux à intervenir, en cas de pullulations de nuisibles des plantes ;
- veiller à une gestion intégrée des ressources en eau pour une meilleure prise en compte des différents usages, notamment les besoins des barrages hydro-électriques et des aménagements hydro-agricoles ;
- interagir avec les techniciens de la Météorologie Nationale, de l'Agriculture, de l'Hydrologie et de la protection des végétaux pour des informations spécifiques aux pays et les conseils agro-hydro-météorologiques sur les conduites à tenir.

3.2. Face au risque d'inondations

Au regard des cumuls de pluies moyens à supérieurs attendus (avec probablement une mauvaise répartition spatio-temporelle) sur la bande sahéenne et des écoulements moyens à excédentaires prévus dans la plupart des bassins fluviaux, les risques d'inondations

sont élevés. Pour éviter ou réduire ces risques sur les personnes, les animaux, les cultures et les biens matériels, il est recommandé de :

- prévenir l'occupation anarchique des zones inondables, en particulier dans les zones urbaines ;
- anticiper la sécurisation des personnes et la maintenance des infrastructures installées dans les zones inondables ;
- renforcer les digues de protection contre les inondations ;
- assurer le currage régulier des caniveaux d'assainissement ;
- suivre de près les seuils d'alerte dans les différents sites à haut risque d'inondation ;
- renforcer la communication des prévisions saisonnières et la sensibilisation des communautés vulnérables, en impliquant les acteurs étatiques et les différentes plateformes de réduction des risques de catastrophe et de gestion des crises ;
- renforcer la veille et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations, de la réduction des risques de catastrophes et des aides humanitaires.

3.3. Face aux risques phytosanitaires et d'insécurité alimentaire

A la faveur du démarrage précoce prévu dans le Sahel Ouest, des séquences sèches longues attendues en début de saison et de la situation globalement humide attendue pour la saison des pluies 2021, il est possible d'observer une incursion d'essaims de criquets pèlerins. Ce risque, associé à la situation liée à la pandémie du COVID19, pourrait aggraver les situations d'insécurité alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Pour prévenir les risques, il est recommandé aux :

- Etats, de renforcer la surveillance du criquet pèlerin dans les zones à risque et de maintenir la vigilance contre les autres nuisibles des cultures dont la chenille légionnaire d'automne ;
- Organisations Inter-Gouvernementales (OIG) de la région, de mobiliser les Partenaires Techniques et Financiers (PTF) et la communauté internationale pour accompagner les pays en vue d'une gestion préventive des risques phytosanitaires ;
- PTF, d'accompagner les Etats et les organisations Non Gouvernementales de la région dans leurs efforts de lutte contre les nuisibles des cultures et les autres fléaux qui peuvent impacter négativement la production agricole et, au-delà, la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations.

3.4. Face au risque de maladies

Pour réduire le risque de maladies liées à l'eau (Cholera, malaria, dengue, bilharziose, diarrhée, etc.) dans les zones humides ou inondées, il est fortement recommandé de :

- Sensibiliser les populations sur les maladies climato-sensibles, en collaboration avec les services de météorologie, d'hydrologie et de santé,

- vacciner les populations et les animaux, encourager l'utilisation de moustiquaires, mettre en place des stocks de médicaments pour les traitements curatifs, notamment dans les zones qui seront difficiles d'accès suite aux inondations,
- suivre la qualité de l'eau et mettre en place des produits de traitement,
- renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes de réduction de risques de catastrophes.

3.5. Valorisation des opportunités

Au regard du caractère globalement humide mais aléatoire attendu de la saison des pluies 2021, il est recommandé aux agriculteurs, éleveurs, autorités, gestionnaires des ressources en eau et de l'hydro-électricité, Projets, ONG et OP de:

- soutenir le déploiement de techniques d'augmentation de rendements des plantes fourragères et des cultures, à travers le choix des variétés à hauts rendements et des bonnes périodes de semis et d'apport des fertilisants (fumure organique et engrais minéral);
- renforcer les dispositifs d'encadrement et d'assistance agro-hydro-météorologiques des producteurs ;
- faciliter aux producteurs l'accès aux semences améliorées, notamment celles à haut rendements qui sont adaptées aux conditions pédoclimatiques locales ;
- renforcer l'aménagement des espaces pastoraux pour une meilleure production fourragère afin de maintenir les animaux plus longtemps dans leurs terroirs d'attache ;
- exploiter les eaux disponibles, à travers la promotion de l'irrigation, des cultures de décrue et de l'aquaculture, en particulier dans les plaines inondables.

Il est recommandé à tous les acteurs du suivi de la campagne agricole d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par le Centre Régional AGRHYMET, l'ACMAD et les services météorologiques et hydrologiques nationaux.

